

# La France en Grèce

En un peu plus d'un demi-siècle (1930-1981), la France ne parvient pas à recouvrer une influence majeure en Grèce. Dans sa quête pour retrouver la position privilégiée des années 1920, elle ne mène la plupart du temps qu'une politique de réaction tardive, souvent dictée par les concurrents, dans laquelle se joue une dichotomie entre État et acteurs locaux. Le cas grec ne serait finalement qu'une illustration d'une trajectoire globale de « déclin », ou du moins d'une moyennisation, de la puissance culturelle française.

Soucieuse de sa grandeur et plus ou moins consciente de « voyager depuis 1945 en première classe avec un ticket de seconde », selon un diplomate allemand cité par François Chaubet, la France, au-delà du cas de la Grèce, dispose pourtant, à travers sa culture, d'un indéniable élément de prestige qu'il lui faut réinvestir en s'affranchissant de la nostalgie d'un glorieux passé.



*Mathilde Chèze, docteure en histoire contemporaine, est professeure d'histoire et de géographie en lycée (section européenne).*

Illustration de couverture : *Bateau Mataora*, Antonis Staveris © 2010.

29 €

ISBN : 978-2-343-11912-0



La France en Grèce

Mathilde Chèze

Mathilde Chèze

# La France en Grèce

*Étude de la politique culturelle française en Grèce du début des années 1930 à 1981*



Culture et diplomatie française

L'Harmattan